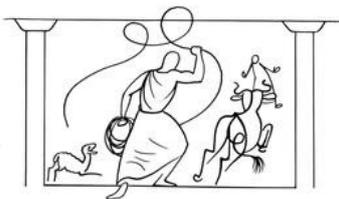


## CULTE DU 30 juin 2024



### ACCUEIL ET INVOCATION DE LA GRÂCE :

**Nicolas :**

Frères et sœur, ce matin nous vous proposons 2 voix. Non pas pour aller voter mais pour célébrer ce culte.

*En ce jour particulier où chaque citoyen est appelé aux urnes nous disons Avec Éphésiens : Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.*

*Et avec le psalmiste : tous ceux qui se confient en toi se réjouiront, Ils auront de l'allégresse à toujours, et tu les protégeras; Tu seras un sujet de joie Pour ceux qui aiment ton nom. Car tu bénis le juste, ô Eternel! Tu l'entoures de ta grâce comme d'un bouclier.*

Oui, soyez convaincus, encore ce matin, que la grâce et la paix nous sont données par notre Seigneur.

Michel :

Je vous invite à vous lever pour chanter ensemble la gloire de Dieu avec le psaume 8 (**Ton nom, Seigneur**) **les strophes 1, 2 et 6.**

**Je vous invite à la louange :**

Avec le roi David, dans le psaume 69, nous relisons ces versets :

69-30 *Moi, je suis malheureux et souffrant: O Dieu, que ton secours me relève!*

69-31 *Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques, Je l'exalterai par des louanges.*

69-32 *Cela est agréable à l'Éternel, plus qu'un taureau Avec des cornes et des sabots.*

69-33 *Les malheureux le voient et se réjouissent; Vous qui cherchez Dieu, que votre cœur vive!*

69-34 *Car l'Éternel écoute les pauvres, Et il ne méprise point ses captifs.*

69-35 *Que les cieux et la terre le célèbrent, Les mers et tout ce qui s'y meut!*

69-36 *Car Dieu sauvera Sion, et bâtera les villes de Juda; On s'y établira, et l'on en prendra possession;*

69-37 *La postérité de ses serviteurs en fera son héritage, Et ceux qui aiment son nom y auront leur demeure.*

**Je vous invite à vous lever pour prolonger notre louange en chantant au numéro 36 (O Seigneur ta fidélité) les strophes 1, 2 et 3.**

Nicolas :

**PRIERE DE REPENTANCE : nous prions :**

**Nous confessons nos manquements avec la prière de Saint François de Sales :**

Saint François de Sales (1567-1622), noble savoyard devenu prêtre puis évêque de Genève dans une région marquée par les conflits entre catholiques et protestants, a réussi maintes fois à convaincre ses compatriotes, les princes et les rois par son calme, sa douceur et son éloquente force de persuasion.

*Ô Seigneur, avec Ton aide, je veux m'exercer à la douceur dans les rencontres et les contrariétés quotidiennes.*

*Dès que je m'apercevrai que la colère s'allume en moi,  
je recueillerai mes forces,  
non avec violence, mais doucement,  
et je chercherai à rétablir mon cœur dans la Paix.*

*Sachant que je ne peux rien seul,  
je prendrai soin de T'appeler au secours,  
comme le firent les Apôtres ballottés par la mer en furie.*

*Enseigne-moi à être doux avec tous,  
même avec ceux qui m'offensent ou me sont opposés,*

*et jusqu'avec moi-même,  
ne m'accablant pas à cause de mes défauts.*

*Quand je tomberai, malgré mes efforts,  
je me reprendrai doucement et dirai :  
« Allons, mon pauvre cœur,  
relevons-nous et quittons cette fosse pour toujours.  
Recourons à la Miséricorde de Dieu, Elle nous viendra en aide ».*

**Je vous invite à rester assis et à chanter à Capella dans notre recueil au numéro 407 (Seigneur reçois, Seigneur pardonne) la strophe 1.**

Michel :

### **ACCUEIL ET DECLARATION DU PARDON :**

*Je vous invite à vous lever pour entendre des paroles de paix et de grâce.*

*Le Seigneur, est un Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère,  
riche en bonté et en fidélité;*

*Il Tourne vers moi les regards et a pitié de moi, Il me donne la force.*

*Opère un signe en ma faveur! Que mes ennemis le voient et soient confus!*

*Car tu me secours et tu me consoles, ô Eternel!*

*Sois tranquille, ne crains rien, et que ton cœur ne s'alarme pas car tu es mon  
enfant et je t'aime.*

**Je vous invite à rester debout pour chanter notre reconnaissance au numéro 318 (Toi qui est lumière) les strophes 1,3 et 5.**

Nicolas :

### **PRIERE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE :**

Nous prions Dieu avant de lire les Écritures,  
afin qu'elles deviennent pour nous Parole de vie.

Seigneur, ce n'est pas pour trouver grâce à tes yeux que j'écoute ta parole, car tu m'as déjà trouvé et tu m'as déjà tout donné.

Si j'écoute ta parole c'est parce qu'elle me fait vivre, C'est parce qu'elle me délivre, c'est parce qu'elle me console.

Elle est le pain de ma route, la paix dans mes tourments, la force de mes jours.

Envoie maintenant ton Esprit sur nous, Pour qu'il ouvre nos yeux et façonne nos oreilles, pour qu'il emporte nos volontés rebelles ou défaillantes, pour qu'il inscrive ta Parole au plus profond de nous-mêmes, et qu'elle nous accompagne sur nos chemins, chemins semés d'épreuves mais bordés de merveilles.

Amen

### LECTURE BIBLIQUE

Une seule lecture, ce matin, dans l'Évangile selon Jean au chapitre 2, versets 11 à 25.

11 Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

12 Après cela, il descendit à Capernaüm, avec sa mère, ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

13 La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem.

14 Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis.

15 Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables;

16 et il dit aux vendeurs de pigeons: Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.

17 Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore.

18 Les Juifs, prenant la parole, lui dirent: Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte?

19 Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.

20 Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras!

21 Mais il parlait du temple de son corps.

22 C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

23 Pendant que Jésus était à Jérusalem, à la fête de Pâque, plusieurs crurent en son nom, voyant les miracles qu'il faisait.

24 Mais Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous,

25 et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme.

Michel :

### Prédication

Les médias nous disent que le peuple français a traduit sa colère par un vote sanction aux européennes.

La colère semble s'inscrire davantage dans notre société et bien des exemples nous le montrent. Excès de violence dans nos territoires ultramarins, colère des enseignants face aux menaces à l'école, colère des soignants, des pharmaciens, des agriculteurs etc., etc., la liste serait trop longue pour tout énumérer.

La colère serait-elle redevenue un moyen d'expression dans nos sociétés civilisées ?

Même notre petit journal, l'Echo des pins de ce mois de juin a repris ce thème mais en se tournant vers les textes de la Bible. Car en effet, la colère traverse aussi l'ancien testament comme le nouveau.

Pour mémoire, citons la colère de Caïn face à Abel et qui le conduit au meurtre. La colère de Job face à son incompréhension face à ce Dieu qui le dépouille de ses biens, la colère de Jacob qui se bat avec l'ange de Dieu toute une nuit. Et aujourd'hui, nous avons relu la colère de Jésus, fils de Dieu, face aux marchands du temple.

Il semble que nul ne soit épargné. Qui peut dire, ce matin, qu'il ne s'est jamais mis en colère ?

Que devons-nous alors penser. S'agit-il pour Jésus d'une colère saine, juste, légitime ? Voire d'une sainte colère.

Pourquoi Jésus est violent ? C'est le seul endroit où Jésus montre de la violence, dans tous les évangiles, il est plutôt non-violent. Il est même le symbole de l'amour, alors ? Oui, alors que comprendre ?

Mais revenons à nos textes bibliques.

Il est à noter que si les 4 Évangiles relatent cet événement, celui-ci est encadré différemment par leurs auteurs.

En effet dans l'Évangile selon Matthieu cette péricope s'intercale entre l'arrivée du Christ sur un ânon (jour dit des rameux) et la guérison d'aveugles et de boiteux. Alors que dans l'Évangile selon Jean que nous avons relu, cette péricope s'intercale entre les noces de Cana et la rencontre de Jésus avec Nicodème.

Il est parfois difficile à la lecture des 4 Évangiles de fixer une chronologie des événements mais est-ce le plus important ?

Je pense que ce qui est intéressant, c'est de comprendre le sens des l'Écritures plus que de savoir si tel ou tel texte est avant l'autre !

L'Évangile selon Jean présente le seul cas où Jésus utilise la force physique.

Ce récit apparaît aussi vers la fin des 3 évangiles synoptiques (Marc 11, 15-19, Matthieu 21, 12-17 et Luc 19, 45-48).

Mais revenons au texte de Jean et comprenons dans un premier temps le pourquoi de ces animaux dans la cour du Temple de Jérusalem.

Rappelons en premier lieu que la fonction première du sacrifice est de rendre hommage à Dieu. Selon la Bible, le sacrifice est, tout d'abord, un don fait à Dieu.

Les sacrifices d'animaux étaient les moyens divinement ordonnés pour débarrasser le pécheur du péché et de la culpabilité.

Ils changeaient le statut du pécheur et de celui de coupable et digne de la mort à celui de pardonné et rétabli dans la relation d'alliance entre Dieu et l'homme.

On peut, certes, offrir à Dieu de l'or, de l'argent, des bijoux, des vêtements (voir, par ex., Nb chapitre 7 et 31 ou Esdras chapitre 2). Mais on ne peut lui sacrifier que des animaux et des végétaux. (Souvenons-nous des sacrifices offerts à Dieu par Caïn et Abel). Plus précisément, il fallait des animaux d'élevage, bovins, ovins ou caprins, généralement mâles (à quoi le Lévitique ajoute des colombes) et, pour ce qui est des végétaux, uniquement ceux issus des trois principales productions agricoles, à savoir céréales, olives et raisins. Ces produits, au demeurant, lui sont apportés, non dans leur état brut, mais seulement après avoir été préparés. Les animaux sont tués et dépecés, les céréales sont transformées en farine ou en pains, les olives en huile d'olive, les raisins en vin, et sont ainsi présentés sous une forme qui rende possible une élaboration culinaire. Ces mêmes produits constituent d'ailleurs aussi la nourriture des Juifs de cette époque.

Rappelons aussi que les sacrifices ne sont pas, pour autant, destinés à nourrir Dieu. Jamais, en effet, la Bible ne considère que le sacrifice ait pour fonction d'assurer sa subsistance. Le psalmiste le dit clairement : Dieu n'a nul besoin de sacrifices, lui à qui tout appartient.

Pour savoir quel animal sacrifier, je vous invite à relire le livre du Lévitique dès le chapitre 1. En voici quelques extraits :

Lévitique : chapitre 1 :

L'Eternel appela Moïse; de la tente d'assignation, il lui parla et dit:

2 Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Lorsque quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Eternel, il offrira du bétail, du gros ou du menu bétail.

3 Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut.  
Et plus loin

Si son offrande est un holocauste de menu bétail, d'agneaux ou de chèvres, il offrira un mâle sans défaut.

Et encore plus loin

Si son offrande est un holocauste de menu bétail, d'agneaux ou de chèvres, il offrira un mâle sans défaut.

Si ton offrande est un gâteau cuit à la poêle, il sera de fleur de farine pétrie à l'huile, sans levain. Etc.

De nombreux Juifs sont venus à Jérusalem pour la Pâque, on peut estimer plusieurs milliers de pèlerins. Au Temple, la cour est remplie de bétail, on dirait une foire aux bestiaux ou un marché où chacun cherche à faire des achats. Il y a aussi des tables de changeurs : les monnaies sont converties en sicles juifs ou tyriens, qui sont les seules monnaies acceptées à l'intérieur du Temple pour l'achat d'animaux sacrificiels. Les changeurs sont nécessaires par l'origine diverse des Juifs de la diaspora venus en pèlerinage à Jérusalem, leur monnaie étant en effet proscrite en raison des images qui y figurent (généralement l'effigie de l'empereur romain ou d'un roi étranger) . Ces vendeurs avaient pris l'habitude de se rapprocher le plus possible de l'entrée du premier parvis du Temple, au risque de déborder sur l'espace réservé à la prière. Bien sûr ils n'étaient pas dans le temple, lequel était vide et où seul le grand prêtre entrait une fois l'an, mais sur le parvis. Les animaux servaient aux sacrifices et pour les acheter, nous venons de voir qu'il fallait changer l'argent pour obtenir une monnaie qui ne servait que dans le Temple et que pour celui-ci. En 30 av. J-C, le grand prêtre avait transféré le marché de la viande du Mont des Oliviers où il était auparavant à l'entrée du Temple, permettant ainsi des revenus supplémentaires. L'opération mercantile était claire et le Temple était riche.

Le texte précise que le Christ prend le temps de faire un fouet avec des cordes. Pour chasser de nombreux bœufs et brebis, il faut au moins cela. Son action est donc bien réfléchie. Il renverse les tables des changeurs, ce qui va les obliger à se mettre à genoux pour ramasser leurs pièces. Or, dans un Temple, on ne se met normalement à genoux que pour adorer Dieu. En faisant ainsi, il leur montre où va leur cœur : vers le sol, vers la terre et vers l'argent. Il dit enfin aux marchands de colombes « d'enlever cela d'ici », car s'il avait renversé les cages les contenant, les colombes se seraient envolées et les marchands auraient perdu leur bien. Tout cela est pensé par le Christ et ne ressemble en rien à nos colères au cours desquelles on ne réfléchit plus très bien à ce qu'on fait ou dit. Notons encore que le passage lu ne dit pas que le christ a frappé les animaux, les écolos s'en ferait des gorges chaudes, ni d'ailleurs les marchands. De plus, il est étonnant que personne ne se mette en colère face à cette action, il faut le dire, un peu violente. Ni les marchands, ni les changeurs de monnaie, ni les spectateurs,

car il y a toujours des gens pour voir, commenter, critiquer. Non, personne ne réagit. Ce geste est dans la lignée des gestes prophétiques qui révèlent une réalité cachée. D'ailleurs la première question posée est : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Tous ont très bien compris que Jésus pose un acte religieux, un acte de zèle pour la sainteté du Temple et la prière qui doit s'y dérouler.

On peut se demander alors pourquoi tant de zèle, d'ardeur, de passion : en effet, il sait que le Temple sera détruit d'ici quarante ans, il sait qu'il est l'image du Père (« qui m'a vu a vu le Père, dira Jésus ») alors pourquoi s'occuper de ce qui va disparaître ?

Tout d'abord pour faire le lien entre le Temple et son corps : « Détruisez ce Temple et en trois jours je le relèverai. » Cette annonce de la Résurrection permettra aux disciples de faire le lien entre le Temple de Jérusalem, demeure de la gloire du Père, et le corps de Jésus. Après la résurrection, même si nous voyons les apôtres aller prier au Temple dans le livre des Actes, le Temple ne sera plus nécessaire comme il l'a été : le corps du Christ, c'est l'Église. Ensuite il fait cela pour permettre au peuple de comprendre qu'il est l'envoyé du Père : « Beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. » De même qu'il guérit, de même qu'il enseigne, il pose aussi des gestes qui révèlent qui il est sans le dire. La multiplication des pains, la marche sur les eaux, la Transfiguration : autant d'actes de révélation, pour plus ou moins de témoins choisis, afin que chacun fasse un chemin intérieur de découverte et de foi. Afin de respecter la liberté de tous, il ne s'assied pas en leur disant : « Écoutez les amis, je suis le Verbe de Dieu, la deuxième personne de la Trinité, vrai Dieu et vrai homme et d'ailleurs je vous le prouve : et vlan, un miracle, comme preuve ! »

Non ! Cette façon de faire serait violente et ne respecterait pas la liberté de chaque personne de faire un chemin de foi.

Dieu se révèle, il ne s'impose pas. Certains voudraient un Dieu un peu plus radical, qui fait clairement comprendre qui il est et ce qu'il veut. Un Dieu qui se met en colère et qui nous ressemble un peu. Pensons à ce que nous faisons, à ce que nous disons et maîtrisons nos actes et nos paroles, même lorsque celles-ci doivent être claires ou exigeantes envers ceux que nous aimons.

Jésus n'aimait pas beaucoup l'idée du Temple, que Dieu habite dans un lieu de main d'homme. Pour lui, la relation à Dieu est offerte à tous et on le trouve plus dans son cœur, ou en aimant son prochain qu'en allant dans un lieu particulier pour y pratiquer des rites religieux. A sa mort, il est écrit que le « rideau du Temple » s'est déchiré, ce qui veut dire qu'il n'y a plus de distinction entre les hommes autorisés ou non, prêtres ou laïques. C'est ce que nous défendons par la notion de sacerdoce universel (tout le monde est prêtre) chère au protestantisme. Jésus est contre une religion qui consiste à acheter le pardon de Dieu avec des sacrifices et de la monnaie. Il était contre les sacrifices en pensant que ce n'est pas comme ça qu'on se met bien avec Dieu. Les protestants pensent que ce n'est pas l'argent qui achète l'amour de Dieu, (contre des indulgences) le plus important pour Jésus c'est d'aimer Dieu et son prochain comme soi-même.

La relation à Dieu ne passe plus par des sacrifices, fussent ils d'animaux, mais par le sacrifice du Christ.

Enfin, je citerai Lytta Basset dans son livre intitulé Sainte Colère (édition Bayard) :

Privilégions les relations entre les humains et avec Dieu. Cherchons d'abord et avant tout le Relationnel car il est « de Dieu », cherchons-le au prix d'un face à face difficile, douloureux, exigeant ! C'est dans et par la relation que la Justice est instaurée ou restaurée telle que Dieu la désire pour nous et pour lui, et jamais autrement.

Amen.

**Jeu musical**

**Je vous invite à vous lever pour chanter au cantique 181 les 2 strophes**

**Cantique 181 (Cherchez d'abord le royaume de Dieu)**

Nicolas :

**Je vous invite à vous lever pour confesser notre Foi**

Éternel,  
je crois que tu es le Dieu vivant,  
que tu es mon Dieu.

Je crois que tu as donné ton Fils Jésus-Christ pour nous sauver,  
il est mon frère, mon ami, mon Seigneur.

Je crois que ton Esprit nous fait vivre :  
avec plus de foi, plus d'espérance et plus d'amour.

Je crois que c'est ensemble que nous avançons vers toi,  
et qu'ensemble nous ferons un monde plus juste.

Mon Dieu, Je crois qu'il n'y a en toi que du bien,  
et que tu nous fais vivre éternellement..

**Annonces et offrandes (Ingrid)**

Nicolas :

Seigneur notre Dieu,  
tout ce qui est dans les cieux et sur la terre t'appartient,

et c'est de ta main que nous avons tout reçu.  
Reçois l'offrande que nous te présentons  
pour le service du monde et de l'Église.

## **Nous nous unissons dans l'intercession**

**(Prière d'intercession et le Notre père) par Nicolas**

Seigneur, tu es le même, hier, aujourd'hui, éternellement. C'est pourquoi nous te louons, ô Dieu notre Père, pour le témoignage unique que tu nous apportes par ton Fils Jésus-Christ.

Par lui, nous savons maintenant que tu restes avec nous, au-delà des temps et des espaces, dans la vie de chacun.

C'est pourquoi nous voulons déposer devant toi, Seigneur, les soucis, les questions et les inquiétudes de tous.

Seigneur, en ce jour d'élection, nous te prions pour nos dirigeants et pour les candidats à la législature, afin qu'ils aspirent à la fraternité, au vivre ensemble, et qu'ils procurent à tous la paix, la justice et la liberté.

En ces temps de colère et d'agitation, répands ta lumière, nous t'en prions, sur tous ceux qui, dans la nuit du doute ou du découragement, te cherchent sans pouvoir te nommer.

Toi, Prince de la paix, suscite entre les hommes le désir d'instaurer une paix juste et durable.

Fais de nous, nous t'en prions, des semeurs de paix, des artisans de justice, fais de notre vie une terre d'accueil.

Seigneur, nous te prions pour ceux qui chancellent dans leur malheur, ceux que la souffrance rend injustes, ceux qui meurent abandonnés de tous, ceux qui espèrent contre toute espérance, ceux qui attendent la parole ou le geste qui les rendra à la vie.

Seigneur, nous te prions pour ceux qui ignorent la pitié, ceux qui se moquent de la faiblesse, ceux qui restent prisonniers de leur médiocrité ou de leur désespoir.

Seigneur, nous te prions pour les peuples opprimés, les peuples meurtris par la guerre, les peuples qui vivent dans la peur.

Notre Dieu, élargis l'espace de nos vies. Nous te demandons d'avoir un cœur assez désintéressé de lui-même, pour que beaucoup puissent y trouver leur place. Nous souhaitons pouvoir cueillir, accueillir, recueillir les êtres et les choses qui surviennent sur nos chemins, chanter avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui souffrent, songer avec ceux qui rêvent, crier avec ceux qui protestent, dire oui avec ceux qui construisent, dire non avec ceux qui résistent, agir avec ceux qui transforment.

Seigneur, nous te prions pour ton Église : qu'elle se mette au service des femmes et des hommes et qu'elle prépare la venue de ton Royaume.

Aide-nous à être porteurs d'espérance et à l'annoncer au monde, par nos pensées, nos paroles et nos actes d'amour envers ceux qui en ont besoin.  
Nous t'en prions, au nom de Jésus, le Christ, notre vivante espérance.

Seigneur, nous voulons te dire notre reconnaissance de pouvoir te prier et te louer.

Aussi, unis par Jésus, le Christ, en communion les uns avec les autres, nous te disons :

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent  
Le règne, la puissance et la gloire  
Pour les siècles des siècles.  
Amen.

Michel :

### **Envoi et Bénédiction :**

Quand on voit l'état du monde, Dieu aurait raison, bien plus que toi, de se mettre en colère et sa sainte colère pourrait être terrible. Mais Dieu a choisi de laisser l'homme libre. Libre de choisir.

Et toi, ce matin que choisis-tu ? La colère ou le pardon ? La Haine ou l'amour ?

Dieu a choisi de nous aimer, le crois-tu ?

***“Soyez bénis par l'Éternel, Qui a fait les cieux et la terre !”***

Oui,

*“Que le Seigneur vous bénisse et vous garde ! Que le Seigneur fasse briller sur vous son visage, qu’il vous prenne en grâce ! Que le Seigneur tourne vers vous son visage et qu’il éteigne vos colères et vous apporte la paix.*

**Pour conclure ce culte, chantons 2 fois le 883**  
(Sur le chemin où tu appelles)

**CLOTURE MUSICALE**

**BON DIMANCHE A TOUS**

